

A woman with brown hair, wearing a dark blue patterned top, looks upwards with a contemplative expression. The background is dark, punctuated by several white, rectangular panels of varying sizes that appear to be floating or suspended in the air, creating a sense of depth and movement.

BRUITS BLANCS DE Marine Antony

Marine Antony aime l'espace, l'ombre lumineuse, le mouvement et les sons.

Entre 2007 et 2009, étudiante à l'École européenne supérieure de l'image à Poitiers, elle s'envole régulièrement vers l'université du Québec à Montréal et l'université Concordia pour affirmer son goût de l'interdisciplinarité des arts plastiques et sonores, de la danse et du théâtre, des nouveaux médias et des sciences cognitives.

De ces croisements d'expériences et de connaissances naissent de subtiles sculptures ductiles, des performances, installations sensorielles et environnements immersifs qui transforment le visiteur en contemplateur actif et humble de sa place... dans l'espace.

On en fit l'expérience au Circa à Montréal, à l'Espace Mendès France et à la galerie Louise-Michel à Poitiers, au Carré Amelot à La Rochelle, avec des œuvres au titres évocateurs : *Luropium et autres subterfuges pour déplacer la matière et les humains*, *Over Blue*, *Black Over Blue*.

Après Zagreb au printemps dernier, c'est à Aix-en-Provence qu'il faut se téléporter, cet automne à la Fondation Vasarely, pour pénétrer *Bruits blancs*, nuages sonores et lenticulaires. Là, avec quelques milliers de microgouttelettes de verre, Marine Antony offre à chacun d'entre nous de retenir ou délivrer le souffle de l'univers.

Dominique Truco
Photo Marie Monteiro